



REVUE DE

PRESSE

Édition Spéciale 1er mai 2026

Manifestation du 1er mai à Nancy : plusieurs lignes du réseau Stan perturbées ce vendredi, voici lesquelles

À l'occasion de la Fête du travail, ce vendredi 1er mai, plusieurs syndicats vont manifester au centre-ville de Nancy. Cela va impacter plusieurs lignes du réseau Stan.

Circulation

Manifestations

Réseau Stan



Ce vendredi 1er mai une manifestation aura lieu au centre-ville de Nancy. (© Illustration / Paul-Emile Bouchy / Lorraine Actu)

Ce vendredi 1er mai, à l'occasion de la Fête du travail, **plusieurs syndicats appellent à manifester dans les rues** de [Nancy \(Meurthe-et-Moselle\)](#). Un cortège est prévu au centre-ville afin de faire entendre leurs revendications. Le parcours de la [manifestation](#) a été défini et doit rassembler plusieurs plus d'une centaine de participants. Voici l'itinéraire prévu et les perturbations attendues sur le [réseau Stan](#).

À lire aussi

« On a bloqué les entrées avec des poubelles et des cadenas » : pourquoi un blocus a eu lieu devant ce lycée de Nancy

Une mobilisation pour la justice sociale et fiscale

Cette mobilisation intersyndicale (**CFDT, CGT, FO, FSU, Solidaires**) a pour objectif de défendre **la justice sociale et fiscale**, ainsi que **l'unité autour des valeurs de paix**.

Parmi **les principales revendications** figurent la lutte contre la précarisation ou encore la défense des retraites et des services publics. Les organisations syndicales appellent également une unité salariale, ainsi qu'à un engagement en faveur du respect du droit international et du retour à la paix en Ukraine comme au [Moyen-Orient](#).

Voici le parcours de la manifestation à Nancy :

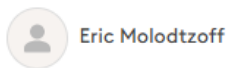
- Place Dombasle
- Rue Chanzy
- Rue Léopold Lallemand
- Rue du Grand Rabbin Haguenauer
- Rue de la Hache
- Rue Saint-Dizier
- Rue Saint-Jean
- Place du Colonel-Driant

[Accueil](#) / [Grand Est](#) / [Meurthe-et-Moselle](#) / [Nancy](#)

Un défilé du 1^{er} mai sous le signe de la justice sociale et de la lutte contre l'extrême droite



Défilé du 1er mai 2026 à Nancy • © Aurélie Renard/ France Télévisions



Eric Molodtsoff

Publié le 01/05/2026 à 13h07

Temps de lecture : 1 min

[Grand Est](#)

La fête du travail n'a pas dérogé à la règle avec le traditionnel défilé du 1^{er} mai 2026 à Nancy. Le cortège a dénoncé les attaques contre ce jour férié dédié à la lutte pour les droits des travailleurs et travailleuses avec en ligne de mire l'extrême droite.

La fête du travail n'a pas dérogé à la règle avec le traditionnel défilé du 1^{er} mai 2026 à Nancy (Meurthe-et-Moselle). Le soleil était au rendez-vous pour ce jour férié dédié à la lutte pour les droits des travailleurs et travailleuses. Il a rassemblé plus de 1.500 personnes, derrière une banderole unitaire CFTD, CGT, FSU.54, FO et Sud Solidaires.

Le défilé s'est ébranlé à 10H30 de la place Dombasle avec le slogan : "L'atmosphère de printemps a charrié aussi un parfum de colère." Un projet du gouvernement, aujourd'hui retiré, entendait autoriser le travail salarié dans les boulangeries et chez les fleuristes.



Jawad Mahjoubi secrétaire général de la CGT de Meurthe-et-Moselle : "Le 1^{er} mai, il est à nous." • © Stéphane Matuchet / France Télévisions

Inacceptable pour Jawad Mahjoubi secrétaire général de la CGT de Meurthe-et-Moselle : "Le 1^{er} mai, il est à nous, compte tenu de l'attaque qu'a voulu mener le Premier ministre et également les députés du centre et de l'extrême droite, de remettre en cause le 1^{er} mai, il était indispensable aujourd'hui de montrer notre détermination, de porter des revendications pour la justice sociale, la justice fiscale et également d'être tous unis pour la paix."



En ligne de mire du défilé : l'extrême droite. ● © Stéphane Matuchet / France Télévisions

En ligne de mire aussi, l'extrême droite. Luc Ferretti du [collectif d'opposants à la statue du général Bigeard](#) à Toul, explique : *"On est là pour défendre les valeurs du 1^{er} mai, les travailleurs et combattre l'idéologie grandissante de l'extrême droite. Et c'est pour cela que le collectif qui est anticolonial, anti-impérialiste, est présent ce 1^{er} mai. Il faut que l'on se donne les moyens de combattre l'extrême droite. On l'a fait en plusieurs occasions, on l'a démontré pendant la guerre contre le fascisme et l'hitlérisme ainsi qu'en 1948 et 1968."*

Trois autres défilés étaient organisés en Meurthe-et-Moselle : à Longwy, Jarny et Tucquegnieux.

Maintien en Ligue 2: l'ASNL joue très gros ce samedi soir à Pau

Nancy

2500 personnes pour défendre le 1^{er}-Mai



Plus de 2.500 manifestants dans les rues de Nancy lors du traditionnel défilé de la Fête du travail du 1^{er} mai ce vendredi. Pour les organisations, c'est une réussite. Photo Alexandre Marchi

Page 5

MAISON JEAN ANTIQUITÉ

ACHÈTE TRÈS CHER
MANTEAUX DE FOURRURE
TOUTE MONTRE CARILLON
PIÈCE DE MONNAIE
BIJOUX OR ET FANTAISIE
VERRE GALLÉ D'ART LALIQUE
TOUT MILITARIA VIOLON PIANO
ARGENTERIE VIN VAISSELLE

PAIEMENT IMMÉDIAT
06 78 66 78 97
maisonjean.antiquite@gmail.com

Nancy p. 26

La nouvelle cité judiciaire au point mort



Photo Stéphane Chetier

Tomblaine p. 4

Une femme blessée à l'arme blanche

Chambley p. 8

Envol: l'inquiétude des créanciers



Photo Philippe Marquet

17^e Salon Vins & Saveurs

ORGANISÉ PAR LE
KIWANIS DE LUNÉVILLE
AU PROFIT DE L'ENFANCE EN DIFFICULTÉ

VEN / SAM / DIM
1, 2 & 3
mai 2026
CHANTEHEUX

PLUS DE 50 EXPOSANTS
GRANDE TOMBOLA
RESTAURATION SUR PLACE

Salle polyvalente
5 rue de la Concorde

ENTRÉE : 2,00€
ET
VOTRE VERRE DÉGUSTATION À 3€

SUR PRÉSENTATION DE CETTE PUBLICITÉ
ENTRÉE GRATUITE POUR 2 PERSONNES
VERRE OBLIGATOIRE 3€

Vendredi 1 : 17h - 21h.
Samedi 2 : 10h - 20h.
Dimanche 3 : 10h - 18h.

Nancy

1er-Mai: 2 500 personnes défilent pour « plus de justice sociale »

Pour la Journée internationale des travailleurs, les organisations syndicales de Meurthe-et-Moselle avaient appelé à se mobiliser massivement. Le nombre de manifestants ayant répondu à l'appel était quasiment similaire à celui de l'an passé, ce 1^{er} mai, au centre-ville de Nancy.

Il est à peine 10 h 30. Ce vendredi 1^{er} mai, sur la place Dombasle, à Nancy, Jeanine Manciaux, vêtue d'un élégant ensemble mauve et portant fièrement une casquette sur laquelle est collé un autocollant de la CGT, affiche un sourire heureux.

Comme tous les ans, l'infirme à la retraite, âgée de 97 ans, est fidèle au poste pour célébrer la Journée internationale de lutte des travailleurs. Elle est venue avec son déambulateur se mêler aux milliers de manifestants qui ont répondu à l'appel des organisations syndicales de Meurthe-et-Moselle (CFDT, CGT, FO, FSU, Solidaires). « Je dois être la seule manifestante qui vit en maison de retraite », s'amuse la vieille dame qui se vante d'avoir « par-



Les organisations syndicales ont réaffirmé leur attachement à la Journée internationale de lutte des travailleurs. Photo Alexandre Marchi

ticipé à 1 000 manifestations dans sa vie ».

Pour la nonagénaire, comme pour les autres manifestants, cette fête du 1^{er}-Mai a une valeur très particulière au regard du contexte international et de la volonté de certains politiques d'autoriser le travail ce jour férié. « Je suis là pour défendre les droits des tra-

vailleurs et des travailleuses qui ne cessent d'être remis en cause. Moi, j'arrive à m'en sortir car je n'ai pas d'enfants. Mais je pense aux jeunes et je veux que l'on augmente les salaires. J'ai prévu de défiler. Si je suis fatiguée, je m'arrêterai dans la rue des Ponts où se trouve ma maison de retraite. »

Le cortège qui se met en

branle, peu avant 11 h, depuis la place Dombasle, compte environ 2 500 manifestants, un chiffre quasiment similaire à celui de l'an passé. Parmi les participants, salariés, retraités, il y a des étudiants et des lycéens qui ont participé au blocage du lycée Henri-Poincaré, mercredi 29 avril. Un petit groupe d'ultra-gauche fait ban-

de à part, en tête du défilé qui s'engouffre dans la rue Chanzy.

« Un arc unitaire très large »

« Aujourd'hui, nous sommes mobilisés avec un arc unitaire très large », se réjouit Jawad Mahjoubi, secrétaire général de la CGT 54 depuis le 4 mars. « Nous sommes rassemblés pour affirmer notre attachement à la Journée internationale des travailleurs et des travailleuses et défendre leurs droits que Gabriel Attal souhaite remettre en cause. Nous voulons plus de justice sociale et plus de justice fiscale et sommes tous réunis pour la paix ».

Frédéric Nicolas, secrétaire général de FO 54, souligne, pour sa part, que « le volontariat dans le monde du travail est illusoire » et revendique un prix du carburant « bloqué à 1,50 € le litre ».

Le défilé est arrivé à midi sur la place du Colonel-Driant. Le petit groupe d'ultra-gauche a dévié vers la place Stanislas et a poursuivi sa marche, sans heurts, encadré par un escadron de l'unité mobile de gendarmerie de Wissembourg.

● Jean-Christophe Vincent

Meurthe-et-Moselle

1^{er}-Mai : quatre manifestations prévues, 3 000 personnes attendues à Nancy

Quatre manifestations sont programmées ce vendredi 1^{er}-Mai en Meurthe-et-Moselle pour célébrer la Fête du Travail : à Jarny, Longwy, Tucquegnieux et Nancy. Nancy où 3 000 personnes et 200 « ultra-gauche » sont attendus à partir de 10 h 30 place Dombasle.

À un an de l'élection présidentielle, le seul département de gauche du Grand Est veut mettre le paquet à l'occasion de cette Fête du Travail. Pas moins de quatre appels à manifester ont été déposés pour ce vendredi 1^{er}-Mai en Meurthe-et-Moselle.

Un à Longwy, un à Jarny, un à Tucquegnieux et un autre, bien entendu, dans la capitale du département, à Nancy.

Plus que l'an dernier ?

Selon nos informations, 3 000 personnes sont attendues dans les rues nancéiennes. L'an dernier, 2 200 personnes avaient participé à la



Le 1^{er} mai 2025, 2 200 personnes avaient défilé dans les rues de Nancy. Photo Alexandre Marchi

manifestation.

Le rendez-vous est fixé par l'intersyndicale à 10 h 30 place Dombasle, dans l'hypercentre de Nancy.

Le cortège devrait défiler durant deux heures, jusqu'à une arrivée prévue place Colonel-

Driant, avant de se rendre au parc Charles-III pour une fête populaire à l'initiative de l'union locale de la CGT.

« Date menacée »

Les organisations syndicales seront, une fois encore, rejoin-

tes dans les cortèges par de nombreuses forces politiques de gauche.

La gauche espère remporter la Présidentielle de 2027. Elle compte donc marquer des points lors de ce 1^{er}-Mai, ou en tout cas tenter d'afficher une

très large unité.

Secrétaire fédéral du Parti communiste français de Meurthe-et-Moselle, Bora Yilmaz, élu à Nancy et conseiller régional, veut, ce 1^{er}-Mai, « remettre la question du travail au centre des discussions et renouer avec les classes populaires ». « Nous venons de vivre une petite victoire avec le retoquage du projet centriste visant à élargir les possibilités de travailler le 1^{er} mai, il faut continuer », confie le responsable à *L'Est Républicain*.

Contactée ce lundi 27 avril, la socialiste Estelle Mercier, députée et première fédérale du PS 54, l'assure : « Nous sommes fortement mobilisés pour ce 1^{er}-Mai ! Au PS, on est du côté des travailleurs. Cette date a failli être menacée. Nous serons là pour protéger le droit des travailleurs. Surtout à un an de l'élection présidentielle : si le Rassemblement national est élu l'an prochain, ce 1^{er}-Mai sera clairement menacé. On ne veut pas de cela. »

● Mickaël Demeaux

Jawad Mahjoubi : 1^{er} Longovicien à la tête de la CGT 54 depuis 1949

Ce vendredi, Jawad Mahjoubi, 46 ans, a vécu son premier 1er-Mai en tant que secrétaire général de l'Union CGT de Meurthe-et-Moselle. À la tête du syndicat des Territoriaux de la mairie de Longwy depuis 2013, le quadragénaire est le deuxième Longovicien à occuper cette place. Et le premier depuis 1949.

Propos recueillis par Xavier Jacquillard – Hier à 06:15 – Temps de lecture : 3 min



Après la manifestation départementale à Nancy, le matin de ce 1er-Mai, Jawad Mahjoubi était à la Fête du sous-sol lorrain de Tucquegnieux l'après-midi (photo). Photo Frédéric Lecocq

Début mars, vous avez été élu secrétaire général de l'Union CGT de Meurthe-et-Moselle. Que représente cette responsabilité dans votre parcours ?

« Rien ne me prédestinait à ça, moi, gamin issu du quartier Voltaire de Longwy. Je me rappelle, enfant, des différentes luttes sidérurgiques en 1984. J'étais aux côtés de mes parents, mobilisés pour que Longwy vive. Il y a là une très grande fierté pour moi, pour l'histoire de la ville... mais également parce qu'un Longovicien n'a pas occupé cette place depuis 1949. Marcel Dupont était une figure des luttes ouvrières dans les années 1930, il avait été l'un des précurseurs de celles de 1936. Je sens la lourde responsabilité de passer derrière un personnage comme lui... »

À Longwy, vous êtes connu comme le secrétaire général du syndicat des Territoriaux de la mairie ...

« Je ne serais pas là sans le travail accompli pendant de nombreuses années avec mes camarades des Territoriaux. Malgré les événements douloureux, on est resté debout. Les suicides de Serge Masson et Mélissa Mangel m'ont énormément impacté. Ce qui est incroyable, c'est qu'il y a sept ou huit mois, il n'était pas exclu que je raccroche. Les attaques ont été tellement dures, de la part de certains élus... Ce qui a fait notre force, aux Territoriaux de Longwy, c'est notre solidarité. Aujourd'hui, je suis reboosté. »

Quelles seront vos missions en tant que secrétaire départemental ?

« L'objectif est d'être aux côtés des camarades les plus en difficulté. J'ai eu à accompagner ceux de Raflatac, usine de papier à Pompey, dans le cadre d'un plan social prévoyant 70 suppressions d'emploi. Et il y a eu NovAsco à Custines, où 30 emplois ont disparu. Ça a été deux mois très chargés... Dans le cadre de ma prise de responsabilité, je fais aussi le tour des syndicats. L'une de mes premières visites a été pour la Sovab, à Batilly, plus gros employeur de l'arrondissement avec un peu plus de 1 800 salariés et un syndicat CGT très actif. Il y a d'ailleurs un lien entre ce qu'il se passe à la Sovab et certains de ses prestataires, dans des départements avoisinants... Une lutte se mène par exemple en Moselle, à l'usine Baomarc (à Argancy, N.D.L.R.), sous-traitante de la Sovab. De manière générale, les problématiques qui remontent sont : la précarité, l'inquiétude du lendemain, la hausse du prix du carburant qui impacte énormément les foyers, les salaires qui ne suivent pas l'inflation, le pouvoir d'achat... Les gens ont le droit à un tout petit peu de bonheur, de prendre des vacances, et pas juste de payer du carburant pour aller bosser ! »

Socialement, quels sont les points chauds dans le bassin de Longwy ?

« Nous sommes très attentifs aux fermetures de classes annoncées pour septembre , synonymes de mutations d'enseignants. On travaille conjointement avec nos camarades d'Educ'Action pour voir comment porter nos revendications. On a également le sujet de l'usine Indorama, à Longlaville, avec la perte annoncée de 165 emplois. La question c'est les emplois directs, mais aussi ceux indirects et les impacts que cela peut avoir sur les services publics. On est fortement inquiet. L'UD54 a commencé à interpeller les pouvoirs publics sur ce dossier. On ne peut pas se satisfaire de cette situation ! »

Quels sont les autres dossiers d'actualité concernant le Pays-Haut ?

« On sera également vigilant sur ce qui se passe à la mairie de Val de Briey. C'est la première fois dans le département qu'une Ville est gérée par le Rassemblement national (RN). À la CGT, on combat les idées d'extrême droite. Les travailleurs et les travailleuses, ensemble, sont beaucoup plus forts. La division menée par l'extrême droite est mortifère pour le monde du travail et plus largement notre société. Et puis, nous veillons aussi sur les situations d'Eurostamp, Faurecia, Auchan, etc. »

Lorraine

Un 1^{er} mai sous le signe de « l'urgence sociale »

Tensions internationales, flambée des cours du pétrole, défense du paritarisme et des jours fériés... Avec « la paix » et « la justice sociale » pour mots d'ordre, l'intersyndicale, renforcée par la mobilisation contre la réforme des retraites, sera à la manœuvre dans les cortèges en Lorraine, ce 1^{er} mai.

« Le 1^{er} mai n'est pas la fête du travail, mais la journée internationale des travailleurs. Pour Alexandre Tott, secrétaire de l'UD 57 Force Ouvrière, pas question de réduire « la seule journée chômée et payée » de l'année à un folklore que symboliserait l'achat d'un brin de muguet. « Il s'agit avant tout d'un temps fort commémorant les combats historiques pour la réduction du temps de travail et l'obtention de la journée de huit heures. Des mobilisations souvent réprimées dans le sang, comme à Chicago en 1884 et à Fourmies dans le Nord en 1891, rappelle le syndicaliste mosellan.

« Une brèche ouverte »

Comme lui, Carine Jacquin, secrétaire générale de l'Union régionale CFDT, rejette toute atteinte à la sanctuarisation de cette journée et préfère « remettre les priorités dans le bon ordre ». « Derrière les attaques de certains



Renforcée par la mobilisation contre la réforme des retraites de ce 12 mars 2025 à Sarrebourg, l'intersyndicale sera à la manœuvre dans les cortèges en Lorraine. Photo archives/Olivier Simon

parlementaires visant à étendre les autorisations de travail, il y a une vraie question : celle du pouvoir d'achat. Et pour cela, il faut de vraies négociations dans les branches professionnelles, dont beaucoup restent encore en dessous du Smic. »

« N'empêche, une brèche est ouverte », s'inquiète en écho Denis Schnabel, secrétaire du comité régional de la CGT. Lui-même des situations d'infraction », observe-t-il.

Rejeté par les cinq organisations représentatives (CFDT, CGT, FO, CFE-CGC et CFTC), le texte de loi qui leur a été soumis pour avis consultatif prévoit que « dans les conditions fixées par un accord de branche, les boulangers-pâtisseries artisanaux et les artisans fleuristes peuvent égale-

ment occuper des salariés le 1^{er} Mai ». Alors que pour l'instant, seuls les artisans eux-mêmes, les gérants et les membres de leurs familles peuvent travailler ce jour-là. Ce projet de loi fait suite à l'abandon par le gouvernement d'une proposition de loi portée par l'ancien Premier ministre Gabriel Attal, qui aurait permis à un plus grand nombre de commerces de faire travailler leurs salariés le 1^{er} Mai.

« Loi de la jungle »

Pour Denis Schnabel, « l'in-

tervention de la droite est claire ». Le cégétiste pointe là une première étape vers un détricotage en règle. Il n'a d'ailleurs pas oublié « le ballon d'essai » qu'a constitué, à ses yeux, la tentative manquée du préfet de la Moselle de permettre l'ouverture des commerces le Vendredi saint. « Tout cela procède d'une même volonté de libéraliser la société », objecte le Lorrain. Ferme sur le principe : « Il faut une réglementation sinon ce sera la loi de la jungle ». Alexandre Tott considère néanmoins « que les choses peuvent se discuter » : « Il faut examiner les situations au cas par cas en renvoyant aux discussions de branches », souligne-t-il. Le délégué FO évoque en outre l'accord collectif territorial signé en 2017 en Moselle, dans le cadre du droit local, prévoyant pour les salariés des commerces des contreparties financières au travail les dimanches et jours fériés. Un accord ratifié, côté employeurs, par les organisations comme la CFME et l'UZF, mais pas le Medef. « Du coup, il ne s'applique pas à la totalité des commerces mais uniquement à ceux signataires de l'accord », déplore le Mosellan qui plaide pour un retour du Medef à la table des négociations. Voilà donc l'invitation relancée au profit du 1^{er} mai.

■ Xavier Besset

Des prix en hausse, des salaires en berne

« Les plans sociaux se multiplient, qui attestent d'un nombre croissant d'entreprises en difficulté », insiste Alexandre Tott au nom de FO. Lequel fustige les choix du gouvernement : « On renforce le budget de la Défense mais on ne voit rien venir pour l'hôpital ou la Sécurité sociale ». L'industrie française de l'armement pèse pour 15 Mds de chiffre d'affaires, mais le syndicaliste objecte : « Elle n'est pas en difficulté que je sache, contrairement à industrie automobile, par exemple ». À ce sujet, Carine Jacquin déplore « le manque d'anticipation » des pouvoirs publics : « Depuis 2021, la CFDT a tiré la sonnette d'alarme » via la Conférence sociale régionale mise en place à son initiative et rejointe par les autres organisations syndicales - à l'exception de FO. « Malheureusement, on a des entreprises qui font du jusqu'au-boutisme en favorisant plutôt le court terme que l'avenir de leurs salariés. » Sur le plan régional, la filière concerne 30 000 salariés,

avec la sous-traitance dans la plasturgie ou la fonderie. Plus radicale, la CGT défend « la nationalisation » de la filière acier : « C'est un secteur souverain dont on mesure l'importance notamment pour l'industrie de l'armement », assure Denis Schnabel : « Le pays doit valoriser ses atouts, l'État doit redevenir stratégique, la Région également, qui dispose d'un budget de 4,5 Mds € ».

« Le travail ne doit pas coûter aux salariés »

Restent les urgences, au premier rang desquelles la hausse du carburant s'impose comme une priorité pour les organisations syndicales qui déplorent des salaires bloqués. « Il est urgent que les employeurs prennent les mesures de réorganisation nécessaires. Le travail ne doit pas coûter aux salariés », objecte Carine Jacquin. Elle met en garde contre le mélange des genres : « La prime d'intéressement versée en mars n'a rien à voir avec une prime carbu-



Une manifestation de salariés et de syndicats, devant le site Stellantis de Tonnay, à Metz. Photo archives/Gilles Wirtz

rant comme certains vendraient nous le faire croire. Il faut des aides ciblées, d'autant que notre région est essentiellement rurale. Et les emplois d'aides à domicile, infirmiers, salariés de la grande distribu-

tion concernent essentiellement un public féminin exposé à la précarisation, notamment au temps partiel ».

Autant de thèmes de mobilisation qui seront au cœur des rassemblements et

cortèges ce vendredi 1^{er} mai. À 10 h à Nancy place Dombasle, à Metz devant l'Arsenal, à Bar-le-Duc devant la gare SNCF et à 10h30 à Epinal devant la Bourse du travail.

■ X.B.

Lorraine

Un 1er-Mai sous le signe de l'urgence



Tensions internationales, flambée des cours du pétrole, défense du paritarisme et des jours fériés... Avec « la paix » et « la justice sociale » pour mots d'ordre, l'intersyndicale sera à la manœuvre dans les cortèges. Photo A.Marché - Pages 6

Meurthe-et-Moselle P. 2-3

Carburants :
la ruée vers
les alternatives ?



Photo Florian Stollert

Lunéville P. 20

La vie affective
des seniors,
on en parle !

Pont-à-Mousson P. 24

1er-Mai: débat
sur l'ouverture
des commerces



Photo Fabrice Dugard

17^e Salon Vins & Saveurs

ORGANISÉ PAR LE
KIWANIS DE LUNÉVILLE
AU PROFIT DE L'ENFANCE EN DIFFICULTÉ

VEN / SAM / DIM
1, 2 & 3
mai 2026
CHANTEHEUX



PLUS DE 50 EXPOSANTS
GRANDE TOMBOLA
RESTAURATION SUR PLACE

Salle polyvalente
5 rue de la Concorde

ENTRÉE : 2,00€
ET
VOTRE VERRE DÉGUSTATION À 3€

L'Union Française des Vignerons de la Moselle soutient cette manifestation.

SUR PRÉSENTATION DE CETTE
PUBLICITÉ

**ENTRÉE
GRATUITE POUR
2 PERSONNES**

VERRE OBLIGATOIRE 3€

Vendredi 1 : 17h - 21h.
Samedi 2 : 10h - 20h.
Dimanche 3 : 10h - 18h.